Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Freunde der Schweizer Keramik = Bulletin de la Société des Amis de la Céramique Suisse

Herausgeber: Freunde der Schweizer Keramik

Band: - (1953)

Heft: 25

Rubrik: Verschiedenes aus dem Gebiet der Keramik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bfrs.; Le petit Orchestre de Singes, 13 statuettes par Kaendler. Hauteur 13 cm, 90 000 bfrs.; Le Prince et la Princesse Sulkowski, paire de statuettes par Kaendler. Hauteur 22,5 cm, 34 000 bfrs.; Deux groupes à deux personnages représentant les Quatre Saisons, par Kaendler d'après Mayer. Hauteur 24,5 cm, 26 000 bfrs.

Zur obigen Katalogbeschreibung seien ein paar Bemerkungen angebracht. Die Unterscheidung eines «*grand orchestre* de singes» und eines «*petit*» ist äusserst interessant und wir lesen dies erstmals. Die Affenkapelle ist nach Albiker (Die Meissner Porzellantiere, S. 123) zwischen August 1765 und Februar 66 entstanden, und zwar modellierte Kaendler 6, Reinicke 14 Stücke. Nun aber wissen wir aus den Fabrikakten (Kopien in unserem Besitz: Loc. 1344, Vol. XVIII, Fol. 293 ff.), dass Friedrich II. im Februar 1761, anlässlich eines Fabrikbesuches, den Dirigenten der Affenkapelle bestellte: «ein Figur als Affe, der Conzert-Meister, natürlich gemahlt.» Ob damals auch noch andere Affenmusikanten modelliert wurden, wissen wir nicht, immerhin setzt diese Bestellung eine Kapelle voraus, so dass Honeys Ansicht, die Affenkapelle sei viel früher entstanden, wohl die richtige ist. (Honey: Dresden China, S. 118.)

Einen Prinzen und eine Prinzessin *Sulkowski* gibt es nicht in Porzellan; die zwei Figuren sind nach Kupferstichen von Le Hay modelliert als Ungarn und Sultanin und haben mit Sulkowski nichts zu tun.

Interessant ist auch die Bemerkung: «par Kaendler d'après Mayer.» Als Fr. E. Meyer nach langem Streit mit Kändler 1761 Meissen verliess, benutzte Kändler «zum Abformen Meyersche Modelle» (Loc. 1344, Vol. XVIII a S. 73). Das sind einige Hinweise, die allgemeines Interesse haben mögen. Oft kritisiert man Katalogbeschreibungen, die unbewusst doch richtig sind!

Maison Drouot, Paris: Une soupière «au chardon» de la Cie des Indes 65 000 ffrs., et deux assiettes «à la feuille de chou» de Sèvres 30 000 ffrs. Une paire de coqs en porcelaine de Chine, avec montures en bronce doré Louis XV. 700 000 ffrs., une pendule en porcelaine de Saxe ornée de figurines 395 000 ffrs.

Sotheby and Co., London: A pair of rare *Bow* figures of a Peacock and Peahen £ 240.–; a pair of fine *Chelsea* figures of a Monkey Musician £ 230.–; a rare pair of early *Meissen* figures of Toads seated £ 360.–; a fine *Hague* part Dinner Service, painted in Tournai style £ 205.–; a fine pair of *Longton Hall* Leaf-moulded Dishes £ 210.–; a rare *Höchster* group of a fortune-teller (Röder Nr. 27) £ 70.–; a pair of *Meissen* figures of Swans by Kändler and Reinicke £ 115.–; a pair of *Jacob Petit* figures of a Negro and Negress £ 38.–; Three *Meissen* yellow-ground Cups ans Saucers, decorated in the manner of Klinger £ 92.–; a *Vienna* groupe of seated lovers £ 28.–; a very fine *Vincennes* white group of Venus crowning Cupid £ 280.–; a extremely large Chamberlains part *Worcester* Dinner and Dessert Service £ 666.–; a fine *Chinese* Armorial «Famille Rose» Dinner Service Ch'ien Lung £ 1400.–; a extremely fine *Meissen* part Dinner and Dessert Service painted with flowers in Klinger style £ 700.–.

Fischer, Luzern: Die *Porzellanserie* der Sommerauktion in der Galerie Fischer brachte es naturgemäss bei den Services auf die Höchstpreise, abgesehen vom Paar der urnenförmigen Sèvres-Empire-Vasen, von F. Amblet signiert, das erst beim Ausruf 1200 Franken haltmachte. 1450 Fr. galt das Empire-Kaffee- und Teeservice der Marke Sèvres, 1250 Fr. das Nymphenburger Speiseservice und 2500 Fr. das Meissner Tafelservice. Aus der Reihe «Fayencen und Steingut» schwang die Sammlung muselmanischer Kunst des 9. bis 13. Jahrhunderts weit obenaus und daraus mit 3100 Fr. die persische Fayence-Schale mit stehendem Gepard aus dem 9. Jahrhundert. Ein Dutzend weiterer Stücke aus dieser kostbaren Serie überwand spielend die Tausender- bzw. Zweitausendergrenze und fast alle übrigen galten immer noch 700 bis 900 Fr.

Das sind ganz wenige Preise, die um ein Vielfaches vermehrt werden könnten. Wer in London Auktionskäufe tätigen will, wende sich an unser Mitglied H. E. Backer oder an W. Staehelin in Bern, der jedes Jahr mehrere Monate in London lebt. Die Kataloge von Sotheby schreibt unser Mitglied T. H. Clarke, M. B. E. Sie sind wissenschaftlich ausgezeichnet abgefasst; auch ohne Bildmaterial weiss der Sammler sofort, um was es sich handelt. Bei bedeutenden Stücken wird auch die entsprechende Literatur angeführt

VII. Verschiedenes aus dem Gebiet der Keramik

«On donne le nom de *coup de feu* à de certains défauts qui se trouvent dans la Porcelaine et qui ressemblent tout-à-fait à des fellures, mais dont les suites cependant ne sont pas dangereuses. Ces sortes de défauts ne font aucune impression à un Connoisseur, pourvû qu'ils ne se rencontrent pas sur le dessus du morceau, ce qui deviendrait alors désagréable à oeil par l'interruption, qu'ils occasionneraient dans l'Uni de l'émail et des couleurs. Ces coups de feu proviennent ordinairement de quelques bules d'air, ou de quelques matieres étrangères qui se trouvent renfermées dans l'intérieur de la pâte, et que la vivacité du feu chasse avec effort qui produit ces especes de fellures» (Catalogue de la Vente Vicomte de Fronspertuis, Paris, Gersaint, 1747).

Germaine de Rothschild vient de publier une très grande étude sur Bernard de Palissy. Elle a lu dans le texte (parfois savoureux) tous les écrits du fameux faïencier. «Je suis allée à la source, dit-elle, comme Palissy pour ses émaux lorsqu'il rejetait les témoignages des anciens pour ne croire qu'à ses expériences personnelles. En fait, c'est un précurseur génial du positivisme». L'ouvrage décrit comment il imagina une ville forteresse conçue en forme de coquillage et comment il jeta les bases d'une agronomie moderne. Les illustrations sont réservées à l'artiste et à une collection célèbre: les 42 Palissy de la collection Rothschild.

Parmi les objets de collection conservés au Musée de Chaalis se trouve un énigmatique plat en faïence italienne, orné d'un buste féminin en relief; un médaillon, pendu au cou, portait un objet disparu, sans doute un miroir. Le prototype de cette œuvre, dont les exemplaires sont très rares, semble être un portrait de femme en marbre de Mino da Fiesole conservé au Cabinet des Médailles. («Connaissance des Arts», 15 juin 1953.)

Internationale Keramik Akademie, Genf. – Guatemala hat einen Vertreter bei der Internationalen Keramik Akademie ernannt. Es handelt sich um Herrn *Tejeda Fonseca,* den Vorsteher des Altertumskunde- und Völkerlehrmuseums.

(Nat.-Ztg., 5. Juli 1953)

Wie *Gaetano Ballardini* zum weltberühmten Keramikforscher wurde, lesen wir in einer interessanten Abhandlung von Pierre Briquet in der «Tribune de Genève» vom 6. Juli 1953: «Ah! bien ancienne est ma tendresse pour la faïence. Je n'avais

pas dix ans que déjà je fréquentais la boutique d'un vieil artisan. Des paysans lui apportaient dans des sacs des quantités de gros cailloux rouges recueillis sur la grève de notre fleuve. L'artisan les soupesait, ses yeux clignotaient en les regardant puis il les acceptait ou les refusait. Il m'enseigna ainsi les vertus de ces pauvres pierres. Ah! quel rouge elles donnaient dans le feu, elles rendaient des points aux braises elles-mêmes. La nuit dans mon petit lit je songeais au «Piccolpasso» chevalier du XVIe siècle qui révéla de grands secrets à la prière d'un cardinal français, archevêque de Tournon. Voyez-vous, ces songes donnèrent un rythme à ma vie, et presque sa loi. Oui, je suis vieux, mes jours sont comptés. J'ai 70 ans passés, j'ai eu déception sur déception, mais je ne regrette pas ma vie passée, mon expérience de pauvre homme ni cet art que la nécessité m'a enseigné, et je ne renonce pas à reconstruire un rêve de quarante années que dix secondes de bombardement avaient anéanti.»

Ballardini hat die Erfüllung dieses Traumes miterlebt, sein Museum in Faenza steht heute wieder neu erbaut und neu eingerichtet da, als internationale Akademie für alle Forscher und Keramikfreunde der Welt, obwohl er aufgebraucht von unermüdlicher Arbeit am 26. Mai a. c. verstorben ist.

Hsin-Ping war ein Weiser. Er lebte am westlichen Berg, am Wasserfall. In seinem Garten stand eine Blume; sie war grünlich, schlank und hoch gewachsen. Jeden Tag in der Frühe ging er hinaus, sie zu sehen, und freute sich an ihr. Eines Tages war sie verdorrt. Hsin-Ping stand lange und sann.

Hsin-Ping hatte ein Wiesel; das war zahm. Täglich streichelte er das zarte Fell. Eines Tages war das Wiesel verschwunden und kehrte nicht zurück. Hsin-Ping sass lange und sann.

Hsin-Ping hatte eine Geliebte. Ihre Augen waren wie schwarzer Schmelz, ihr Mund rot wie Korallen und ihre Haut wie zarter Alabaster. Hsin-Pings Geliebte starb. Da klagte Hsin-Ping und rief:

«Ihr fünf Götter der Himmelsrichtungen, erleuchtet mich, dass ich eine Blume schaffe, die ewig dauert, und ein Tier, das nicht fortgeht, und eine Haut, ganz zart und voll Schmelz, die nicht sterben kann.»

Und die fünf Götter der Himmelsrichtungen entführten ihn zu einem fernen Berg, und sie zeigten ihm die Erde des weissen Drachen, und sie zeigten ihm die Erde des roten Drachen, und sie zeigten ihm, wie aus der Vermählung beider das Porzellan entsteht, das zart ist und hart, das tot ist und doch lebendig, Blume und Tier und Mensch, die dauern.

(Aus dem Chinesischen übersetzt von Rolf Reissmann)

Was in London zurzeit gesucht wird, erzählt uns «Financial Times» vom 10. Juni a. c.

There is now wide interest in good porcelain and china in the salerooms, where private collectors are competing with the trade. In the top brackets of porcelain acquisition are the products of Chelsea (all Triangle Raised and Red Anchor wares), Bow, Worcester, Bristol and Longton Hall and early Derby. Of the Red Anchor period (1745-c. 1758), botanical subjects and figures are much prized. Those of a classical nature are not so desirable. Quality, rarity and specialised demands again help to illustrate differing values. One example of a comparatively rare Chelsea *Map-Seller* in the Eckstein Sale (1949) fetched £ 120. While it would undoubtedly fetch more now, another, but rarer, example was sold in 1952 for £ 700. Features such as these are all contributory causes to the fact that prices for Chelsea wares have particularly rocketed since 1947. There is the instance of the shrewd textile executive who started collecting early English eighteenth-century porcelain in a general way in 1946. Later he decided to specialise in the wares of one factory alone and to dispose of his other acquisitions, for twenty general pieces of which he had originally paid £ 250. He sold these saleroom in 1949 for £ 1,200. In the space of three years it gratified him to find that the value of one piece alone had leapt from £ 12 to £ 160.

Other prized pieces from the Chelsea factory are models of animals and vegetables, and, of the later, Gold Anchor period, the richly decorated rococo vases with the celebrated coloured grounds of green, claret and mazarine blue. Rare, also, are the scale pink and yellow ground Worcester wares of the Dr.Wall period, a teapot of this nature now commanding a price of as much as £ 500.

Il vient de se constituer, avec siège à Genève, un *Académie internationale de la céramique;* elle a pour président M. Henry-J. Reynaud. (Edg. P.)

La Vavasseur-Rouen hat viele Stücke mit einem W bezeichnet, wie z. B. Willading in Bern (s. Pottier: Faïences de Rouen, S. 314).

Wir möchten hier wieder einmal Herrn Dr. E. Zeugin in Bern danken, der unser Mitteilungsblatt in verschiedenen Schweizerischen Zeitschriften und Zeitungen freundlich und fachmännisch kommentiert.

Die 13. Antiquitätenhändlermesse in London. Die 13. Antique Dealers' Fair im Grosvenor House erbrachte einen Gesamtumsatz von ca. £ 600 000. Wie bekannt, können dort nur Gegenstände, die vor 1830 entstanden sind, ausgestellt oder zum Verkauf angeboten werden. Um den Besuchern und Käufern auf der Messe die Gewähr zu bieten, dass ausschliesslich echte Stücke aus der Zeit angeboten werden, sind diese vorher von einem Ausschuss geprüft worden, was dazu beiträgt, die Londoner Antiquitätenhändlermesse zu einem internationalen Qualitätsbegriff zu machen. Es werden Möbel und Kunstgegenstände britischer Herkunft und aus aller Welt gezeigt sowie die in England schon immer so beliebten Kuriositäten in weitestem Sinne. Abgesehen von Leihgaben, darunter auch der königlichen Familie, waren alle ausgestellten Gegenstände zum Verkauf bestimmt. Die Antiquitätenmesse besteht seit dem Jahre 1934. Lediglich in den Kriegsjahren ist sie ausgefallen. Sie ist ein fester Begriff des sommerlichen Londons geworden. EG.

Grosser Porzellandiebstahl in England. Während der Abwesenheit des Besitzers drangen unbekannte, aber offenbar kunstverständige Einbrecher in das im 17. Jahrhundert erbaute Heim des Kunstsammlers Mr. John H. Ratzer in Wrotham ein und stahlen aus Koffern im Keller 14 chinesische Kunstgegenstände aus Porzellan, die einen Gesamtwert von 10 000 Pfund Sterling haben. Das wertvollste Stück ist eine Mingplastik, einen Mann mit einem grünen Mantel und einem gelben Hut darstellend, der einen Schimmel mit grünem Sattelzeug hält. Die Plastik wird auf etwa 5000 Pfund Sterling geschätzt. EB.

(Weltkunst, 15. Juli 1953)

Parke-Bernett Galleries, New York. – Abschluss der Saison 1952/53. Parke-Bernett Galleries, Inc., das bedeutendste Kunst- und Buchauktionshaus in den USA, hat soeben ihre Saison 1952/53 abgeschlossen. Es erzielte in 96 Auktionen einen Gesamtumsatz von $ 4 118 667. Der höchste Umsatz einer Auktion betrug $ 163 937 für die Privatsammlung französischer

Möbel, Zeichnungen und Antiquitäten des verstorbenen Felix Wildenstein. $ 157 595 erzielte die Versteigerung von Preziosen und Schmuck aus dem Nachlass von Mrs. Henry Ford, eine weitere berühmte Sammlung, die von Parke Bernett versteigert wurde, war die des Grafen Charles de Rohan-Chabot ($ 112 090). Die höchsten Preise der Saison erzielten vor allem die französischen Impressionisten und ein Frans-Hals-Bild. Rekordpreise wurden auch für Porzellan und Möbel bezahlt.

Céramique finlandaise. La Finlande exporte des céramiques d'art vers une trentaine de pays et cette spécialité est très appréciée, notamment sur le marché américain. Les articles en céramique sont fabriqués dans une grande usine occupant 1.300 ouvriers et fournissant 250.000 pièces par jour. Les exportations absorbent 35 % de la production.

Les dessins sont fournis par une véritable colonie d'artistes dont chacun dispose d'un studio clair et moderne dans le dernier étage de l'usine. Chaque artiste travaille indépendamment et ne reçoit pratiquement aucune instruction.

VIII. Eine Keramikreise nach China im Jahr 1666

Wer alte Reiseberichte liest, stösst ab und zu auf Nachrichten keramischen Charakters. Das interessanteste Buch mag der Bericht sein der «Gesandtschafft der Ost-Indischen Gesellschaft», der als umfangreiches Werk 1666 in Amsterdam bei Jacob Mörs erschien. Wer dieses Buch durchliest, findet interessante Stellen, die sich mit der Porzellanherstellung befassen.

So schreibt der Autor: «Die *Kachelöfen* seind alhier (in Xansi) eben so gemein / und auch von gebakkenen steinen oder kacheln / als im Hochdeutschlande; wiewohl man sie / ihres hiesigen gemächtes wegen / ehe vor kleine himmelbetten / als Kachel-öfen ansehen solte.»

«Durch gemelten Nahrreichen Flecken läufft eine gar lange und breite Gasse / worauff man zu beyden seiten lauter Krahmbuden / mit allerhand Sinischen Wahren / siehet; der stärckeste Handel aber / so an diesem Orte getrieben wird / geschicht / wie gesagt / mit *Porcellan* / welches häuffiger und mit mehrem Ueberfluss alhie / dan in obgemeldter Hauptstadt Kiegan zu bekommen ist. Es gingen dermahleins die Gesandten in diesen Flekken / zu versuchen / ob sie nicht einige rare und ungewöhnliche Porcellanen Gefässe / gegen ihre Wiederkunfft / konten machen lassen; aber das Gedränge des Volcks war so gross, dass sie an die nechsten Krahmbuden nicht kommen konten / daher sie ihr Vorhaben bald anstehen liessen; denn von einer Buden zur anderen gehen / und in alle Winckel lauffen / wolte ihnen als Gesandten / und zwar an den grossen Tartarischen Cham und Keyser in Sina, nicht wol anstehen. Es erzehlten uns die Einwohner / welches wir mit grosser Verwunderung vernahmen / dass sothanes Porcellan nirgends im ganzen Reich besser könte gemacht werden / dan im Flecken Sinktesimo, so etwa 4000 Ly hiervon / nach dem Osten bey Feuleang, der vierdten kleinen Stadt / dem Gebiete der zweyten Hauptstadt Joacheu untergehörig / liget. Sie erzehleten ferner / worüber wir uns noch mehr verwunderten / dass man alda die Erde / wovon das Porcellan gemacht wird, nicht aus der Landschafft Kiangsi, darin der Flecken belegen, holete / sondern aus der Hauptstadt Hoeicheu, zur Provintz Nanking gehörig / bringen liesse; und dass die Einwohner solcher Stadt es alda nicht machen könten / obgleich die Erde daselbst in grossem Ueberfluss gegraben würde; welches dan nirgend anders als vom Temperament des Wassers / herkähme. Ob ich nun zwar die Städte Hoeicheu und Jaocheu auff unser Reise nicht besuchen können / und folgendes nicht selber gesehen / wie an dem Orte diese Erde gegraben / und am andern das Porcellan davon gemacht wird; will ich doch des jenigen / was mich glaubwürdige Augenzeugen im gemeldten Flecken Ucienjen hie von berichtet / kürtzlich gedencken.

Es wird die Erde / davon Porcellan machet / aus dem bey gemeldtem Hoeicheu belegenen Gebirge sehr häuffig gegraben / und in viereckte Klumpen oder Stücke formiret / deren jedes drey Katti, sind beynahe 4 Teutsche Pfund / wegen. Solche Klumpen führen nicht die Gräber selbst nach obgemeldtem Flecken / sondern verkauffen sie gemeiniglich / jeden vor einen halben Konderijn, andern Leuten / die sonst nichts thun / denn dass sie diese Erde an gemeldten Ort führen; wiewohl niemand / umb allen Betrug zu verhüten / erlaubet ist / einen einigen Klumpen von hier dahin zu führen / der nicht mit des Keysers Wapen gezeichnet. Die ausgegrabene Erde ist nicht fett / wie unsere KleyErde oder Leim / sondern gantz mager wie kleiner Sand; wird demnach mit Wasser gemenget / geweichet / geknätet / und / wie gesagt / zu viereckte Klumpen oder Stücke gemacht. Man zerstösset auch das zubrochene Porcellan zu Pulver / und machet wiedrumb newe Gefässe daraus, gleichwol sind die Schüsseln und Schalen / aus zerstossenem Porcellan gemacht / von Glantz und Farbe nicht so schön / als diejenigen / so von frischer Erde gebacken werden. Solche Erde wird hernach formiret und auff mancherley weise gebildet / fast eben wie bey uns der Leim / woraus die Töpfer allerhand steinerne Gefässe machen. Dan bemahlen sie die formirten Gefässe künstlich / mit mancherley Thieren / Blumen / und Bäumen / wozu sie die Farbe Indigo oder Weid / so alda in den Süder-Provincien gar häuffig wächst / gebrauchen. Und diese Kunst auf Porcellan zu mahlen / halten sie sehr in geheim / also / dass sie dieselbe niemand / ohne allein ihre Kinder / Blutsfreunde oder Nachkommen lehren wollen. Auch sind die Sineser in dieser Mahlkunst so fertig und geschwinde / dass man ihnen keine Gestalt einiger Thieres oder Krauts zeigen kan / welches sie nicht auff Porcellan gar artig und schön zu mahlen wissen.

Es ist aber hie auch dieses zu mercken / dass etliche die frischen Klumpen alsobald / wan sie nur ankommen / verarbeiten / und Porcellanene Gefässe daraus machen / etliche aber dieselben / aus Ursachen / eine Zeitlang ligen lassen / auch offt so lange / biss sie gantz trucken und hart wie Steine worden. Diese truckne und harte Klumpen werden hernach / wenn man sie gebrauchen will / eben wie das alte zubrochene Porcellan gantz klein gestossen / das gestossene wird durch ein Sieb gesichtet / das gesichtete vermenget / geknätet / und auff mancherley weise / wie die frischen Klumpen / formiret und gebildet. Die formireten Gefässe werden auff eine besondere Art hart gemachet / und im Ofen gebacken: nemlich also / dass man sie vorhin eine zeitlang in den Wind / oder in die Sonne setzet / umb zu trucknen, ehe dan sie dem Ofen vertrawet werden; wenn aber die Sonn- oder Windtrucknen Gefässe nunmehr in den Ofen gebracht / wird derselbe fäst zugemacht / 15 Tage starck eingehitzt / und sowol verwahret / dass nicht die geringste Lufft weder ein noch aus kommen kan. Nachdem er 15 Tage, also heiss gehalten / bleibt er noch 15 Tage verschlossen und ungeöffnet / auff dass er sampt den gebackenen Gefässen allmählig kalt werde; denn wan man das glüende Porcellan nicht allmählig erkalten lasset / sondern es aus dem heissen Ofen alsobald in die kalte Lufft bringet / wird es sehr bröchlich oder hinfällig / dass es zum offtern / eben wie Glas so aus dem Fewr stracks in die Luft komt / zerspringet. Endlich wird der Ofen / nach Verlauff